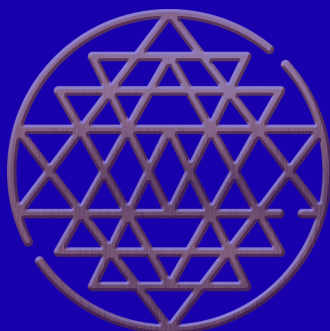


L'ÉNERGIE CRÉATRICE

Le sens originel du tantrisme à la
lumière de la science initiatique.



By *Lumineuse*
BE YOUR OWN GUIDING LIGHT

L'épanouissement de l'énergie créatrice

Table des matières

L'épanouissement de l'énergie créatrice.....	1
Le tantra – Introduction	1
Shiva et Shakti, l'union intérieure des Principes supérieurs.....	2
La Kundalini, la puissance inhérente à Shakti	3
L'union sacrée, une réalité intérieure	4
Le symbolisme dans la science initiatique	5
La transformation de la conscience	6
La force sexuelle et la procréation	7
La « liberté » sexuelle ou une régression de la conscience ?	8
Ce que JE crée est l'extension de Dieu	10

Le tantra – Introduction

Le mot *tantra* est aujourd'hui souvent associé à la sexualité. Pourtant, dans son sens originel, il désigne tout autre chose. Le tantra est avant tout une science initiatique issue de la Sagesse éternelle, dont le véritable objet est l'épanouissement de l'énergie créatrice et la transformation de la conscience.

Selon la tradition présentée dans cet enseignement, cette connaissance trouve ses racines dans les anciens Mystères et constitue un héritage des grandes civilisations antérieures. Elle a été conservée principalement en Inde, qui en est devenue l'un des principaux foyers gardiens de sagesse au cours du cinquième cycle de civilisation. Les écoles initiatiques ont longtemps préservé cette science en la transmettant uniquement à ceux qui étaient préparés à la recevoir.

Le but du tantra originel n'a jamais été de développer des pouvoirs particuliers ni d'explorer des pratiques sensorielles. Son objectif est beaucoup plus profond : permettre à l'être humain de transformer sa conscience grâce à une juste compréhension de la force créatrice qui anime toute Vie.

Au fil des siècles, cette connaissance s'est progressivement dégradée. Ce phénomène n'est pas propre au tantra : il accompagne l'ensemble de l'évolution humaine. À mesure que la conscience s'est individualisée et éloignée de son origine spirituelle, les enseignements initiatiques ont souvent été interprétés de manière de plus en plus littérale et matérialiste. Ce qui relevait d'abord d'une réalité intérieure est devenu, dans de nombreux cas, une pratique extérieure.

Ainsi, le tantra, qui désignait initialement la science de l'éveil de la conscience par l'épanouissement de l'énergie créatrice, a été réduit dans l'imaginaire collectif à des pratiques

essentiellement sexuelles. Cette réduction constitue l'une des principales déformations de son enseignement originel.

Pour comprendre le véritable sens du tantra, il est donc nécessaire de revenir à son intention première : apprendre à reconnaître, orienter et épanouir la force créatrice afin qu'elle participe à la transformation intérieure de l'être. C'est seulement à partir de cette perspective que les notions de Shiva, de Shakti, de Kundalini et d'union sacrée prennent leur véritable signification.

Shiva et Shakti, l'union intérieure des Principes supérieurs

Pour comprendre le tantra originel, il est indispensable de saisir la véritable signification de Shiva et de Shakti. Avec le temps, ces deux noms ont souvent été interprétés comme désignant un dieu masculin et une déesse féminine, voire comme le symbole d'une union entre un homme et une femme. Pourtant, dans la science initiatique, ils représentent avant tout deux principes universels présents en chaque être humain.

Shiva symbolise la conscience pure. Il est le témoin silencieux, immuable, qui demeure derrière les pensées, les émotions et les réactions du personnage. Cette conscience n'est pas affectée par les mouvements de la personnalité ; elle observe sans s'identifier. Elle constitue le centre stable de l'être, le Soi, le Moi supérieur.

Shakti, quant à elle, représente l'énergie créatrice. Elle est le principe du mouvement, de la manifestation et de toute création. C'est cette force qui anime la vie, qui permet aux formes d'apparaître, d'évoluer et de se transformer. Sans elle, rien ne pourrait être manifesté.

Ces deux principes ne sont pas séparés. Ils coexistent en chaque être humain, quel que soit son sexe. Shiva n'est pas réservé à l'homme, pas plus que Shakti n'appartient exclusivement à la femme. Ils expriment deux dimensions complémentaires de la réalité intérieure : la conscience qui oriente et l'énergie qui agit.

Le véritable but du tantra est précisément de réaliser leur union. Cette union n'est pas extérieure mais intérieure. Elle consiste à permettre à la conscience de diriger la force créatrice au lieu de la laisser être conduite par les automatismes, les instincts ou les désirs de la personnalité.

Lorsque cette union s'établit, toute la vie devient l'expression de la conscience. Les pensées, les paroles, les actes, les créations et les relations cessent d'être gouvernés uniquement par les réactions du petit moi. La force créatrice est progressivement mise au service d'un idéal supérieur et devient un instrument de transformation intérieure.

C'est à partir de cette compréhension que le symbolisme traditionnel prend tout son sens. Dans les différentes traditions spirituelles, le mariage sacré, les noces divines ou l'union des principes ne désignent pas d'abord une réalité physique. Ils évoquent la réconciliation des deux pôles fondamentaux présents au cœur de chaque être : la conscience et la puissance créatrice.

Lorsque cette signification est oubliée, les symboles sont interprétés de manière littérale. L'union de Shiva et de Shakti est alors réduite à la rencontre d'un homme et d'une femme, alors qu'elle décrit avant tout un processus de réalisation intérieure. C'est cette confusion qui est à l'origine de nombreuses déformations du tantra au cours de son histoire.

Dans sa forme originelle, le tantra n'invite donc pas à rechercher une union extérieure, mais à accomplir ce mariage intérieur par lequel la conscience retrouve sa juste place et oriente pleinement l'énergie créatrice. C'est de cette union que naît la véritable transformation de l'être.

La Kundalini, la puissance inhérente à Shakti

Après avoir compris que Shiva représente la conscience et que Shakti représente la force créatrice, il devient possible d'aborder la notion de **Kundalini** sous un angle beaucoup plus simple que celui qui est généralement présenté.

Dans la tradition initiatique, la Kundalini n'est pas une énergie différente de Shakti. Elle désigne la **puissance latente** de cette force créatrice, c'est-à-dire son potentiel encore inexprimé. Elle est comparable à un immense réservoir d'énergie présent en chaque être humain, attendant d'être orienté par la conscience.

Cette précision est essentielle, car la Kundalini a souvent été transformée en un objectif spirituel. Beaucoup de courants contemporains proposent des méthodes destinées à provoquer son éveil, laissant croire qu'une montée spectaculaire de cette énergie constituerait en elle-même un accomplissement spirituel.

La science initiatique enseigne exactement l'inverse.

L'éveil de la Kundalini n'a jamais constitué un but. Il est la **conséquence naturelle** d'une maturation intérieure. Lorsque la conscience s'éveille progressivement à sa véritable nature et retrouve sa juste place, l'énergie créatrice répond spontanément à cette transformation. Elle s'élève parce que la conscience est désormais capable de l'orienter.

Autrement dit, ce n'est pas la montée de la Kundalini qui produit l'éveil ; c'est l'éveil de la conscience qui permet naturellement à cette énergie de se déployer.

Cette montée peut d'ailleurs être vécue de manière très simple, sans phénomènes extraordinaires. Elle se manifeste chaque fois qu'une compréhension profonde transforme intérieurement l'être.

Il arrive qu'en contemplant un paysage, une fleur, en lisant quelques lignes ou en entendant une parole juste, une évidence surgisse soudain. Pendant un instant, ce n'est plus le personnage qui observe, mais la conscience profonde qui perçoit directement une Vérité. La compréhension devient plus vaste, le cœur s'ouvre, le regard sur la vie change. Ces instants d'intuition profonde, où une Vérité est saisie d'un seul coup, correspondent précisément à l'action de cette énergie créatrice qui accompagne l'élargissement de la conscience.

La Kundalini ne cherche donc pas d'abord à produire des phénomènes énergétiques. Son véritable rôle est de **transformer l'être**.

À mesure que cette énergie s'élève naturellement sous l'impulsion de la conscience, la perception du monde se modifie. Les pensées deviennent plus claires, plus universelles et moins limitées par le personnage. Les événements prennent un sens nouveau et la vie apparaît sous un éclairage différent.

Cette transformation est souvent discrète. Extérieurement, rien ne semble avoir changé. Pourtant, intérieurement, tout est différent. La conscience ne fonctionne plus exactement sur les mêmes plans, et l'être commence naturellement à exprimer davantage de sagesse, de discernement et de présence.

Ainsi, dans le tantra originel, la Kundalini n'est ni une performance, ni un pouvoir à acquérir, ni une expérience spectaculaire à provoquer. Elle est l'expression naturelle de l'union de Shiva et

de Shakti, lorsque la conscience retrouve progressivement sa capacité à guider la force créatrice.

Le véritable travail de l'initié ne consiste donc pas à forcer cette énergie, mais à purifier son être, pour laisser œuvrer la conscience. Lorsque cette dernière s'élève, la Kundalini accomplit spontanément son œuvre, en transformant l'être de l'intérieur.

L'union sacrée, une réalité intérieure

À la lumière de ce qui précède, le véritable sens de l'union sacrée apparaît avec davantage de clarté. Dans le tantra originel, l'acte tantrique par excellence n'est pas une pratique extérieure, mais **la réalisation de l'union intérieure entre la conscience et la force créatrice**.

Cette union est le cœur de toute la démarche initiatique. Elle correspond au moment où la conscience, représentée par Shiva, retrouve sa souveraineté et oriente pleinement l'énergie créatrice, représentée par Shakti. Dès lors, cette énergie n'est plus dispersée dans les impulsions, les automatismes ou les désirs du personnage ; elle devient une force de transformation et d'éveil.

C'est à partir de cette compréhension que l'expression *union sacrée* prend tout son sens. Le caractère sacré ne réside pas d'abord dans une relation entre deux personnes, mais dans la rencontre intérieure de ces deux principes universels. C'est cette union qui permet à l'être de retrouver progressivement son unité profonde.

Au fil du temps, cette signification symbolique s'est cependant estompée. Les représentations traditionnelles montrant Shiva et Shakti enlacés ont été interprétées de manière littérale. Ce qui exprimait un processus intérieur est devenu, dans certains courants, une justification de pratiques physiques censées reproduire cette union.

C'est ainsi qu'une partie du tantrisme tardif a déplacé le centre de gravité de l'enseignement : au lieu de rechercher l'éveil de la conscience, certains ont commencé à rechercher des expériences énergétiques provoquées par des techniques corporelles ou sexuelles.

Selon l'enseignement présenté ici, cette inversion constitue une déviation de la voie initiatique. Lorsqu'on cherche à provoquer artificiellement des phénomènes énergétiques, on inverse l'ordre naturel des choses. On tente de produire les conséquences avant d'avoir accompli la cause.

Or, dans le tantra originel, la transformation suit toujours un mouvement inverse. La conscience s'éveille d'abord ; la force créatrice répond ensuite à cet éveil. Il n'est donc jamais question de forcer les centres énergétiques à s'ouvrir, ni de provoquer artificiellement des montées de Kundalini. Toute tentative de ce genre risque d'alimenter davantage le désir de pouvoir que la véritable croissance intérieure (et expose à des déséquilibres et dangers réels pour les corps subtils).

La science initiatique invite au contraire à une grande simplicité. Elle enseigne que chaque progrès authentique de la conscience entraîne naturellement une transformation de l'être par l'énergie créatrice. Rien n'a besoin d'être forcé. **Ce qui doit s'ouvrir s'ouvre lorsque l'être est intérieurement prêt.**

Ainsi, l'union sacrée ne désigne pas une technique particulière, mais un état d'être. Elle se réalise chaque fois que la conscience éclaire la force créatrice et que toute la vie devient progressivement l'expression de cette harmonie intérieure.

Le véritable tantrisme est donc une voie de réalisation intérieure. Il ne consiste pas à rechercher des expériences extraordinaires, mais à laisser la conscience guider la puissance créatrice afin que l'être tout entier devienne le reflet des lois spirituelles qui l'habitent.

Le symbolisme dans la science initiatique

Pour comprendre les enseignements initiatiques, il est indispensable d'apprendre à distinguer le symbole de sa représentation littérale. La science initiatique s'exprime à travers des images, des récits, des mythes et des symboles qui décrivent des réalités intérieures. Lorsqu'ils sont pris au pied de la lettre, leur sens profond disparaît progressivement.

Le tantra n'a pas échappé à ce phénomène. Les représentations de Shiva et de Shakti, qui exprimaient initialement l'union de la conscience et de la force créatrice, ont fini par être interprétées comme la simple représentation d'une union sexuelle. Peu à peu, le symbole a été confondu avec ce qu'il cherchait à désigner.

Cette évolution n'est pas propre au tantrisme. Elle s'observe dans l'ensemble des traditions spirituelles. Les textes sacrés utilisent un langage symbolique afin d'évoquer des expériences qui dépassent les mots et la matière. Pourtant, lorsque la connaissance initiatique s'affaiblit, ces symboles deviennent des objets de croyance ou des prescriptions matérielles.

Ainsi, les grandes figures, les lieux sacrés ou les événements décrits dans les Écritures possèdent souvent une double lecture : une dimension historique ou narrative, mais également une dimension intérieure. Le temple, la montagne, la lumière, le mariage, la naissance ou encore la traversée d'un désert renvoient autant à des états de conscience qu'à des réalités extérieures.

La fonction du symbole est précisément de conduire l'intelligence vers une vérité plus profonde. Il agit comme une clé permettant d'accéder à une compréhension intérieure. Lorsque cette fonction est oubliée, le symbole cesse d'être un langage de l'âme pour devenir un simple objet d'interprétation intellectuelle.

C'est ainsi que, dans certaines formes tardives du tantrisme, l'énergie créatrice a été progressivement réduite à la sexualité. Au lieu d'être comprise comme une force cosmique participant à toute création et à toute évolution de la conscience, elle a été limitée à sa seule expression biologique. Cette réduction a profondément modifié le sens originel de l'enseignement.

Selon la perspective développée dans cet exposé, cette dérive a été dénoncée par plusieurs auteurs de la tradition théosophique, notamment Helena Blavatsky, qui distinguait le tantra originel de ses formes plus tardives. Elle rappelait que les pratiques réduisant les symboles initiatiques à des actes purement physiques ne reflétaient plus l'esprit de la science sacrée. Pour elle, le véritable tantra demeure une voie d'éveil de la conscience et d'épanouissement de la force créatrice intérieure.

Cette distinction est essentielle. Elle invite à ne pas confondre le support avec la réalité qu'il désigne. Le symbole n'est jamais la vérité elle-même ; il en est seulement le reflet. Dès lors qu'il est pris au pied de la lettre, il perd sa fonction initiatique.

L'étude de la science sacrée demande donc un effort particulier de discernement. Il ne s'agit pas seulement d'accumuler des connaissances, mais d'apprendre à lire les enseignements selon plusieurs niveaux de compréhension. Cette démarche permet de retrouver

progressivement le sens originel des traditions et d'éviter les nombreuses déformations qui se sont accumulées au fil des siècles.

Dans cette perspective, le tantra apparaît non comme une doctrine centrée sur la sexualité, mais comme une science symbolique de la transformation intérieure. Ses images, ses récits et ses représentations n'ont jamais eu pour vocation d'encourager une pratique extérieure ; ils cherchent avant tout à décrire le processus par lequel la conscience retrouve sa capacité à orienter la force créatrice vers son accomplissement spirituel.

La transformation de la conscience

À ce stade de l'enseignement, les différents éléments du tantra originel s'assemblent pour révéler leur cohérence. Shiva représente la conscience pure, Shakti la force créatrice, et la Kundalini l'expression latente de cette puissance. Leur véritable finalité apparaît désormais clairement : **la transformation de la conscience**.

Le tantra n'a jamais eu pour objectif de produire des expériences extraordinaires, d'accumuler des pouvoirs ou de provoquer des phénomènes énergétiques. Son but est beaucoup plus profond : permettre à l'être humain de changer intérieurement jusqu'à percevoir la réalité avec une conscience plus vaste.

Lorsque l'union intérieure entre la conscience et la force créatrice commence à se réaliser, quelque chose se transforme dans la manière même de penser. Les idées deviennent plus claires, plus universelles et moins enfermées dans les préoccupations du personnage. L'intelligence cesse progressivement d'être limitée aux intérêts personnels pour s'ouvrir à une compréhension plus globale de la vie.

Cette transformation n'est pas seulement intellectuelle. Elle modifie la perception elle-même. L'être ne regarde plus le monde de la même façon. Ce qu'il observait auparavant comme une succession d'événements isolés révèle progressivement une cohérence plus profonde. Les liens entre les choses deviennent plus évidents, les lois qui gouvernent la vie commencent à être perçues avec davantage de clarté.

On pourrait dire que la conscience change d'octave. Sans quitter le monde ordinaire, elle apprend à le regarder depuis un niveau plus élevé. Les mêmes situations sont vécues différemment parce que celui qui les observe n'est plus tout à fait le même.

Cette évolution est la conséquence naturelle de l'union progressive entre Shiva et Shakti. Plus la conscience retrouve sa place, plus la force créatrice peut exprimer sa véritable fonction : accompagner l'éveil de l'être.

La transformation de la conscience est donc l'œuvre véritable de l'énergie créatrice. Celle-ci ne sert pas uniquement à produire des formes dans le monde visible ; elle agit d'abord sur celui qui la reçoit. Avant de transformer le monde, elle transforme l'être humain lui-même.

C'est pourquoi la voie initiatique insiste moins sur les pratiques extérieures que sur l'état intérieur. La qualité de la conscience détermine naturellement la manière dont la force créatrice s'exprimera. Lorsque cette conscience s'élève, l'énergie cesse d'être dispersée dans les réactions instinctives et devient progressivement une puissance d'éveil, de discernement et de création consciente.

Ainsi, la transformation de la conscience constitue le véritable cœur du tantra originel. Tout le reste — la Kundalini, l'union sacrée, les symboles ou les différentes expressions de la force

créatrice — n'a de sens qu'en fonction de cette finalité. L'enseignement ne cherche pas à conduire l'être vers des expériences exceptionnelles, mais vers une manière nouvelle d'habiter sa propre vie.

À mesure que cette transformation s'accomplit, la force créatrice devient de plus en plus l'expression consciente de l'Esprit. Les pensées, les paroles, les actes et les créations humaines commencent alors à refléter davantage les lois universelles plutôt que les seuls intérêts de la personnalité. C'est dans cette réorientation progressive que réside la véritable réalisation initiatique.

La force sexuelle et la procréation

Après avoir établi que la force créatrice est avant tout une puissance de transformation intérieure, il devient possible de comprendre sa manifestation dans le plan biologique. La force sexuelle n'est pas une énergie distincte : elle constitue l'une des expressions de cette même force créatrice lorsqu'elle agit dans les centres inférieurs de l'être.

Sa fonction première est la pro-**création**. À travers elle, la vie se perpétue et permet l'apparition de nouveaux êtres humains. Cette dimension biologique fait naturellement partie des lois de la nature et ne doit pas être considérée comme étrangère à la vie spirituelle. Elle en est une expression particulière. Cependant, l'être humain ne se réduit pas à cette fonction instinctive. Son évolution consiste précisément à apprendre à utiliser cette force de manière consciente.

L'enseignement initiatique rappelle que l'humanité porte encore en elle l'héritage de son évolution animale. Les pulsions sexuelles appartiennent à cet héritage. Elles sont l'expression d'une intelligence de la nature qui assure la continuité de l'espèce. Chez l'animal, cette impulsion agit de manière instinctive, sans réflexion ni choix conscient. L'être humain, quant à lui, possède une conscience capable d'observer et d'orienter cette même énergie. C'est précisément cette possibilité qui constitue l'une des grandes étapes de son évolution.

Le tantra originel ne demande donc pas de supprimer ou de condamner la force sexuelle. Il invite à la reconnaître, à la comprendre et à lui redonner sa juste place. L'objectif n'est pas de nier l'instinct, mais de permettre à la conscience supérieure d'en devenir progressivement le guide.

C'est pourquoi la science initiatique ne propose ni une exaltation de la sexualité, ni une morale fondée sur la privation. Ces deux attitudes demeurent centrées sur le personnage et entretiennent une relation conflictuelle avec cette énergie.

Une répression imposée de l'extérieur, lorsqu'elle ne s'accompagne pas d'une véritable évolution de la conscience, peut produire des frustrations profondes et des déséquilibres psychologiques. À l'inverse, une recherche permanente de satisfaction immédiate maintient l'énergie dans son expression la plus instinctive.

La voie initiatique refuse ces deux extrêmes.

Le véritable travail consiste à développer la conscience. À mesure que celle-ci s'éveille, la force créatrice trouve naturellement de nouvelles formes d'expression. Elle cesse progressivement d'être uniquement dirigée vers la satisfaction des pulsions pour devenir une énergie capable de nourrir l'Amour, la créativité, le service, la sagesse et la réalisation spirituelle.

Il ne s'agit donc pas de fixer des règles identiques pour tous. Chaque être se trouve à une étape différente de son évolution. Ce qui importe n'est pas d'obéir à une norme extérieure, mais de reconnaître honnêtement le niveau de conscience à partir duquel on agit.

L'enseignement initiatique ne demande pas à l'être humain de renoncer brutalement à sa nature actuelle. Il l'invite à la transformer progressivement. Tant que la conscience demeure largement gouvernée par les instincts, une privation imposée risque davantage de produire des tensions que de favoriser un véritable éveil.

La question essentielle n'est donc pas : *Que faut-il faire ou ne pas faire ?*

La véritable question est : **À partir de quel niveau de conscience cette force est-elle vécue ?**

Selon cette perspective, l'évolution ne consiste pas à combattre la force sexuelle, mais à l'éclairer. Plus la conscience grandit, plus cette énergie est naturellement orientée vers des expressions plus élevées de la vie. La transformation ne résulte alors ni d'un effort de contrainte, ni d'une discipline imposée, mais d'un changement intérieur qui modifie spontanément la manière d'utiliser la force créatrice.

Ainsi, la sexualité n'est ni condamnée ni glorifiée. Elle est reconnue comme l'une des manifestations d'une énergie beaucoup plus vaste, appelée à accompagner toute l'évolution de l'être humain jusqu'à devenir pleinement l'expression consciente de son unité avec l'Esprit.

La « liberté » sexuelle ou une régression de la conscience ?

Après avoir rappelé que la force sexuelle constitue l'une des expressions de la force créatrice, le tantra originel invite à porter un regard plus large sur la manière dont cette énergie est vécue dans les sociétés contemporaines.

Au cours de l'histoire, les progrès techniques ont profondément modifié le rapport de l'être humain à la sexualité. La possibilité de dissocier presque totalement l'acte sexuel de la procréation a progressivement transformé la finalité attribuée à cette énergie. Dans de nombreux cas, la sexualité n'est plus envisagée comme une participation consciente au processus créateur de la vie, mais comme un moyen de satisfaire un désir individuel.

Selon la perspective initiatique développée dans cet enseignement, cette évolution ne constitue pas nécessairement un progrès de la conscience. Elle peut même traduire une forme de régression lorsque la liberté est comprise uniquement comme la possibilité de satisfaire toutes les impulsions du personnage sans s'interroger sur leur finalité.

La véritable liberté ne consiste pas à suivre spontanément toutes les sollicitations de l'instinct. Elle naît lorsque la conscience devient capable d'éclairer, de comprendre et d'orienter les forces qui agissent en elle.

Dans cette perspective, la question essentielle n'est donc pas celle de l'autorisation ou de l'interdiction, mais celle du sens. Que cherche réellement cette énergie ? Que devient-elle lorsqu'elle est uniquement orientée vers la recherche du plaisir ? Quelle place occupe-t-elle dans l'évolution de l'être ?

La science initiatique rappelle que toute force créatrice possède une finalité supérieure. Lorsqu'elle est séparée de cette finalité, elle tend naturellement à alimenter les désirs de la personnalité. Celle-ci cherche alors à renouveler sans cesse les expériences capables de produire du plaisir, jusqu'à développer parfois une véritable dépendance.

Cette dynamique peut progressivement enfermer l'être dans une recherche permanente de satisfaction. L'énergie créatrice, qui pourrait devenir une puissance d'éveil et de transformation, demeure alors principalement mobilisée pour répondre aux besoins du personnage.

Cette situation est d'autant plus préoccupante que les sociétés modernes sollicitent constamment les instincts les plus profonds. Les images, les représentations et les contenus auxquels chacun est exposé entretiennent une stimulation permanente de cette énergie. Dès le plus jeune âge, beaucoup grandissent dans un environnement où la sexualité est omniprésente, tandis que son sens initiatique est presque totalement absent.

Selon cet enseignement, cette banalisation n'est pas sans conséquence. Une énergie aussi puissante, lorsqu'elle est continuellement excitée sans être comprise ni orientée, peut engendrer des déséquilibres profonds. Les frustrations, les dépendances, les conflits affectifs ou certaines souffrances psychologiques trouvent parfois leur origine dans cette incapacité à reconnaître la véritable nature de la force créatrice.

Le tantra originel invite donc à un changement complet de perspective. Il ne s'agit plus de considérer la sexualité comme une simple fonction biologique ou comme un loisir destiné à procurer du plaisir, mais comme l'une des manifestations d'une énergie sacrée appelée à accompagner toute l'évolution de l'être humain.

Cette compréhension permet également d'éclairer certaines situations fréquemment rencontrées dans la vie des couples.

Il arrive qu'au fil des années, notamment après avoir fondé une famille, l'un des partenaires ressente une diminution de son désir sexuel. Dans la vision initiatique présentée ici, cette évolution n'est pas nécessairement le signe d'un dysfonctionnement. Elle peut traduire le fait que la force créatrice commence spontanément à s'exprimer autrement.

L'énergie qui participait autrefois principalement à la procréation peut progressivement être investie dans d'autres formes de création : l'éducation des enfants, la transmission, l'accompagnement, la créativité artistique, la contemplation, la recherche intérieure ou encore le service des autres.

La force créatrice ne disparaît donc pas ; elle change simplement de niveau d'expression.

À mesure que l'être mûrit, cette énergie tend naturellement à s'élever vers les centres supérieurs de la conscience. Elle nourrit alors la parole juste, la sagesse, la créativité, l'intuition et l'amour désintéressé.

Cette évolution peut cependant devenir source d'incompréhension lorsque l'autre partenaire continue d'attendre de la sexualité la même fonction qu'auparavant. L'enseignement ne cherche pas à désigner un responsable. Il invite plutôt chacun à s'interroger sur la manière dont il utilise cette force dans sa propre vie.

Ainsi, la véritable question n'est plus de savoir si l'on possède une libido normale ou insuffisante. Elle devient beaucoup plus profonde :

Vers quoi ma force créatrice est-elle aujourd'hui orientée ?

L'évolution spirituelle ne consiste pas à supprimer cette énergie, mais à lui permettre d'accomplir progressivement sa véritable vocation : accompagner la maturation de la conscience. À mesure que celle-ci grandit, la force créatrice cesse d'être uniquement une

puissance de procréation ou de satisfaction ; elle devient une puissance de réalisation intérieure et de service.

Ce que JE crée est l'extension de Dieu

Au terme de cet enseignement, la question de la force créatrice dépasse largement le cadre du développement personnel ou de la sexualité. Elle révèle sa véritable vocation : permettre à l'être humain de devenir un collaborateur conscient de l'œuvre créatrice.

À mesure que la conscience s'éveille et que l'union intérieure entre Shiva et Shakti se réalise, la force créatrice cesse d'être utilisée principalement au service du personnage. Elle devient progressivement l'expression du Moi supérieur. Dès lors, tout ce que l'être pense, dit, entreprend ou manifeste tend à refléter les lois universelles plutôt que les désirs de la personnalité.

Dans cette perspective, créer ne consiste plus à imposer sa volonté au monde ni à satisfaire ses ambitions personnelles. Créer devient une manière de prolonger l'Intelligence de la Vie dans la matière. L'être humain ne cherche plus à produire selon ses intérêts propres ; il apprend à laisser la conscience inspirer chacune de ses actions.

Ainsi, toute création authentique est appelée à devenir une extension du Divin. Les œuvres, les paroles, les relations, les projets ou les services rendus aux autres deviennent les expressions d'une conscience qui agit en harmonie avec les lois cosmiques.

Cette transformation intérieure annonce, selon cet enseignement, l'émergence progressive d'une nouvelle étape de l'évolution humaine. Le sixième cycle de civilisation ne pourra pas être bâti grâce aux progrès techniques ou scientifiques. Il prendra naissance avant tout dans la transformation de la conscience de ceux qui l'habiteront.

À mesure que davantage d'êtres humains apprendront à orienter consciemment leur force créatrice, les structures de la société évolueront naturellement. Les créations humaines refléteront davantage l'intelligence, la coopération, la beauté et le respect des grandes Lois de la vie.

Dans cette œuvre, les principes masculin et féminin conservent leur complémentarité. Le principe féminin est présenté comme celui qui accueille, transforme intérieurement et incarne le modèle spirituel. Le principe masculin est davantage associé à la manifestation de ce modèle dans le monde. Aucun n'est supérieur à l'autre ; ils participent ensemble au même processus créateur et ne trouvent leur pleine réalisation que dans leur coopération.

Le véritable enjeu n'est donc pas d'opposer ces deux polarités, mais de permettre à chacune d'accomplir sa fonction dans l'équilibre de l'ensemble.

L'épanouissement de la force créatrice est une responsabilité individuelle autant que collective. Chaque pensée juste, chaque parole inspirée, chaque acte accompli en conscience participe à la construction du monde à venir. L'avenir d'une civilisation dépend moins des moyens dont elle dispose que du niveau de conscience avec lequel elle utilise la puissance créatrice qui lui est confiée.

Le tantra est une véritable science de l'évolution humaine. Il n'enseigne pas comment acquérir davantage de pouvoir, mais comment laisser la conscience guider la force créatrice afin que toute création devienne le prolongement de l'Intelligence universelle.

En définitive, l'épanouissement de l'énergie créatrice ne consiste pas à développer une capacité particulière. Il consiste à retrouver l'unité intérieure entre la Conscience et la puissance de création, afin que l'être humain cesse de créer à partir de son seul personnage et devienne progressivement un instrument conscient de l'œuvre du Divin.

Ebook réalisé à partir de l'Atelier juillet 2026, par Lulumineuse ; lors des réunions d'étude de la science initiatique (infos sur le site [Lulumineuse.com](https://lulumineuse.com))